

PLONGEE AU PUIITS GROSEILLE

par

P. DEGOUVE et P. LAUREAU

Le puits Groseille, ouvert à la suite des inondations de 1910, a été depuis cette date l'objet de nombreuses publications plus ou moins approfondies (cf. bibliographie). En 1975, après quelques découvertes dans un boyau latéral le Spéléo Club de Pommard reprenait l'étude de la cavité dans un article publié dans leur revue (sous la cote 1975, n° 3). Nous renvoyons donc le lecteur à cet article pour l'historique des explorations et la description de la grotte avant le siphon terminal.

SITUATION :

Le puits Groseille se situe dans la Combe de l'Ecartelot sur la commune d'Arcenant à quelques kilomètres de Beaune (Côte d'Or). Sur la carte IGN 1/25.000e Beaune 1-2, les coordonnées sont les suivantes :

x = 788,737 ; y = 240,675 ; z = 364 m.

HISTORIQUE DES PLONGEES DU RESEAU AMONT :

- Il semblerait que ce soit en mai 1964 que la première plongée eut lieu (Section spéléo de la Maison d'Ivry). Les plongeurs progressèrent d'une quinzaine de mètres jusqu'à une première cloche d'air.

- En juillet 1964, le Spéléo Club de Dijon effectue une plongée sans progression notable.

- En 1965 : l'AJS Courneuve tente à son tour le siphon sur quelques mètres.

- En 1968 : ce même groupe franchit le siphon (85m) et explore la suite de la rivière sur 60 m jusqu'à un nouveau siphon.

Puits GROSEILLE

Z1-Arcenont

X: 788,73 Y: 240,67 Z: 370m.

topo: S.C.Pommard 1974.

S.C.Dijon 1976.

PLANIMETRIE et RELEVÉS P.E.

PLAN

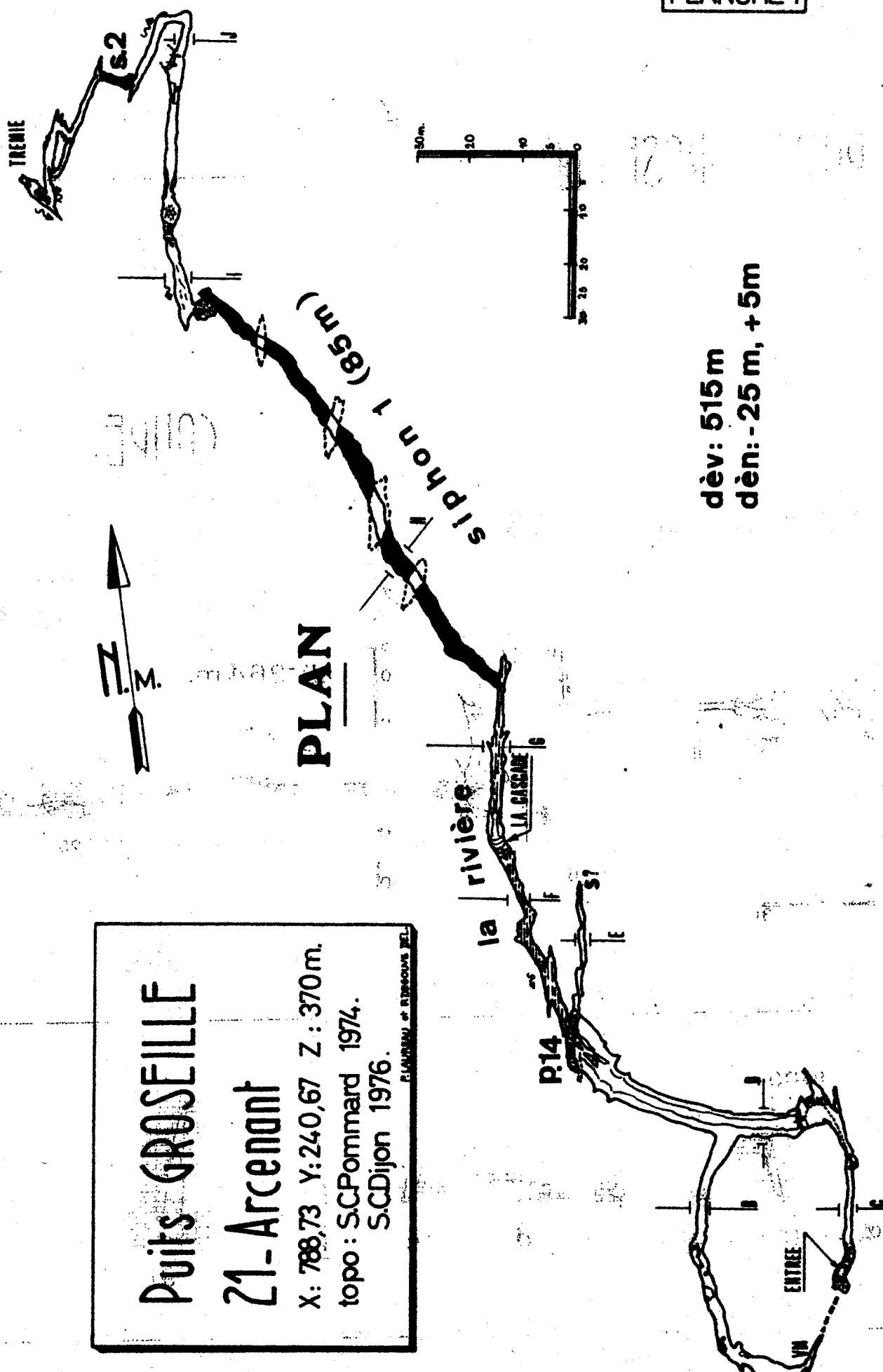
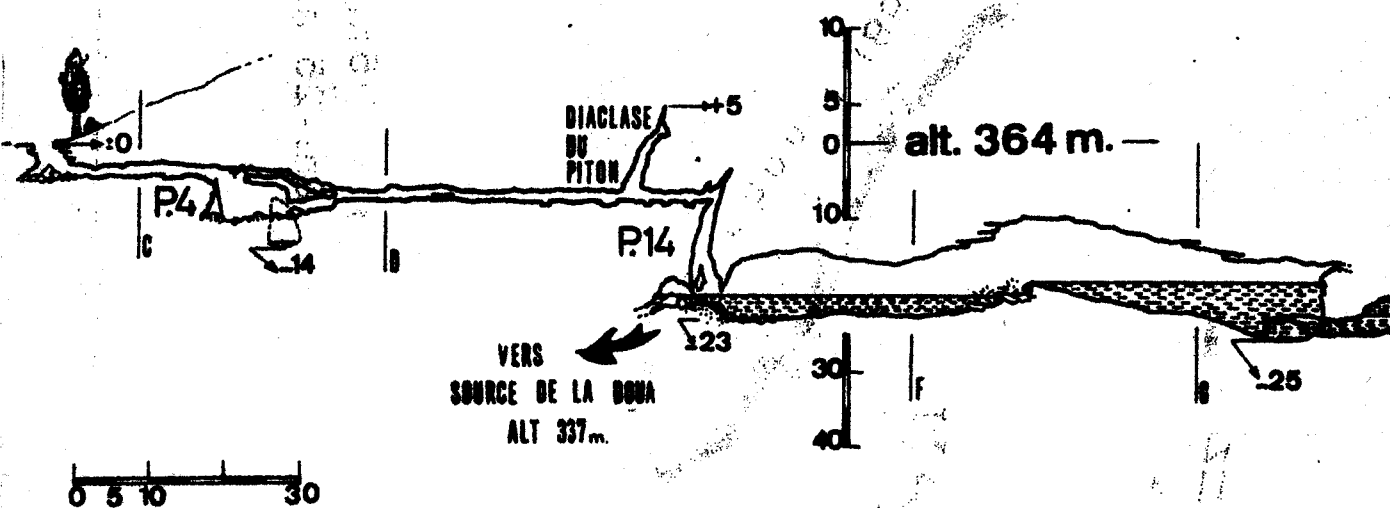


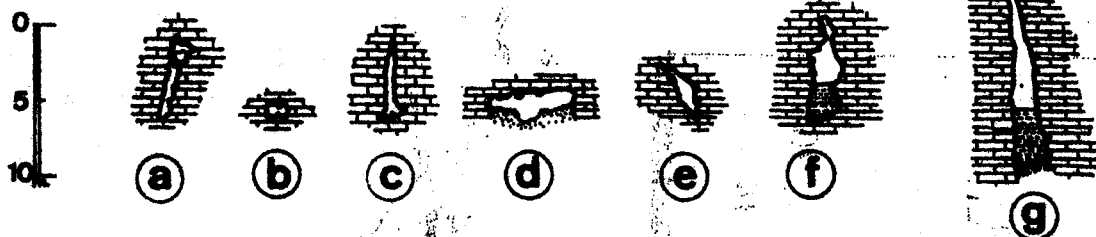
PLANCHE 1

PUITS GROSEILLE

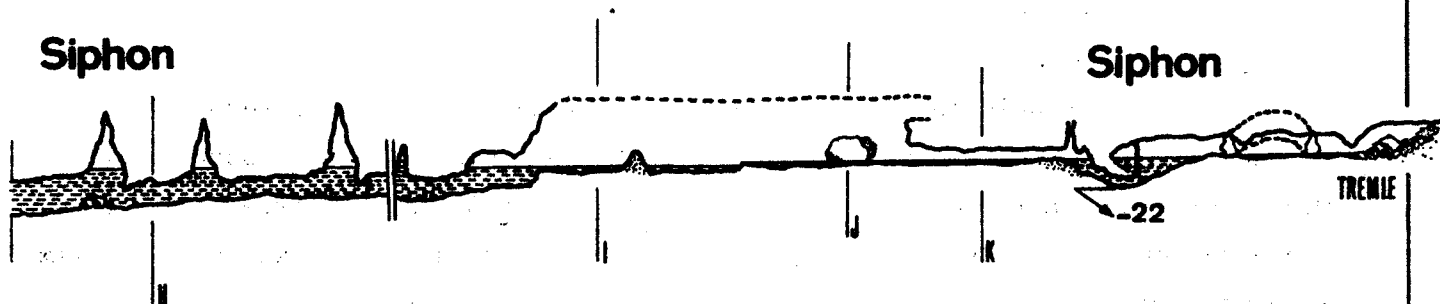
COUPE



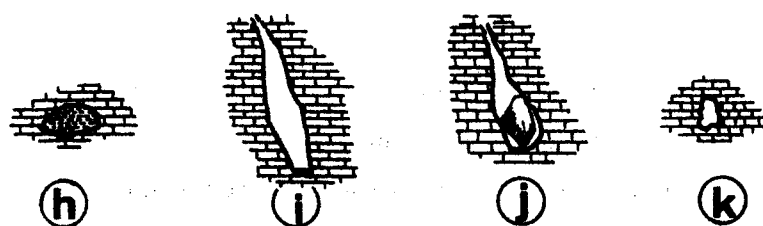
sections:



DEVELOPPEE



s.c. Dijon
1977



- En 1969 le SCD lève la topographie d'une partie du siphon de 85 m.
- En 1970-71 : l'AJS Courneuve franchit le S2 (10m) et est arrêté 40 m plus loin par une tremie. Mais ce club ne publie pas sa découverte.
- En 1976 : le SCD refranchit les 2 siphons, explore minutieusement les galeries exondées et lève la topographie.

DESCRIPTION : (cf. planche 1 et 2)

Pour mémoire : galerie basse, entrecoupée de ressauts, longue de 80 m aboutissant au sommet d'un P14. A sa base la rivière souterraine peut être remontée sur 70 m jusqu'au premier siphon (S1).

Cet obstacle long de 85 m, débute au fond du plan d'eau terminal (- 8m) par une galerie basse qui s'évase rapidement pour prendre de belles proportions (4 x 4m). Quatre cloches d'air, respectivement à 25, 35, 50 et 65 m de l'entrée, coupent la monotonie du parcours. Le sol de la galerie noyée présente de nombreux dépôts argileux qui rendent au moindre mouvement des plongeurs, l'eau très turbide.

Cependant, le fil d'Ariane mis en place par l'A.J.S. Courneuve, fil électrique blanc de gros diamètre et très visible, permet aux plongeurs de ne pas tenir le fil et ainsi de nager entre deux eaux "Survolant" alors les dunes d'argile sans les toucher. La sortie du siphon s'effectue dans une diaclase perpendiculaire (2 x 6m) où coule la rivière. Au bout de 65 m, un nouveau siphon se présente (S2) qui est beaucoup plus court que le S1.

Après une descente à - 3m, la galerie noyée remonte brusquement et aboutit dans une diaclase émergée étroite, avec plan d'eau profond. Il est possible alors de remonter le cours de la rivière sur une quarantaine de mètres en franchissant plusieurs cascates et d'atteindre ainsi un élargissement où malheureusement une tremie obstrue toute la section de la galerie : la rivière filtrant à travers les éboulis

Dev : 515 m

Deniv : - 25 m ; + 5 m

Participants : M. BARBIER, P. DEGOUVE, P. LAUREAU, B. LEBIHAN.

DESCRIPTION GEOLOGIQUE DU PUIT GROSEILLE (cf. planche 3) :

Le puits Groseille s'ouvre et se développe dans le Jurassique moyen et plus précisément dans l'étage Bathonien qui est constitué par des calcaires particulièrement favorables au développement des phénomènes karstiques. Il se situe dans une zone extrêmement fracturée, ce qui explique la compartimentation qui délimite dans la grotte, des zones de morphologie différente. En effet, l'ensemble de la cavité se développe sur 2 niveaux distincts constitués l'un par le réseau actif (réseau amont et rivière) l'autre par le réseau semi fossile (de l'entrée au P. 14).

La première partie qui joue un rôle de trop plein en période de cure est limitée par 2 fractures importantes ; l'une au niveau de l'entrée a permis la formation de la diaclase menant au P.4 ; l'autre se matérialisant par le P. 14 et la galerie des marmites. Entre ces 2 failles, le réseau s'est développé aux dépends d'un joint de stratification au contact du calcaire de Comblanchien et de l'Oolithe blanche.

La suite du réseau se développe 14 m plus bas dans le Calcaire Oolithique et garde une direction Nord-Sud approximativement parallèle à l'axe des failles qui ont contribué à la formation de la cavité.

Le siphon qui lui fait suite semble comme la galerie du P 14, dont il en prend l'orientation, s'être formé aux dépends d'un joint de stratification creusé au contact du Calcaire Oolithique et du Calcaire de Premeaux facilement identifiable par ses gros grognons de silex, ou chailles, que nous avons pu remarquer à plusieurs reprises lors de nos plongées.

La longueur du siphon s'explique par le pendage des couches à proximité des failles et qui atteint ici près de 8°. Au delà de cet obstacle, la galerie reprend une morphologie propre au calcaire Oolithique et identique à celle de la rivière.

COUPE GEOLOGIQUE projetée sur un axe E.W.

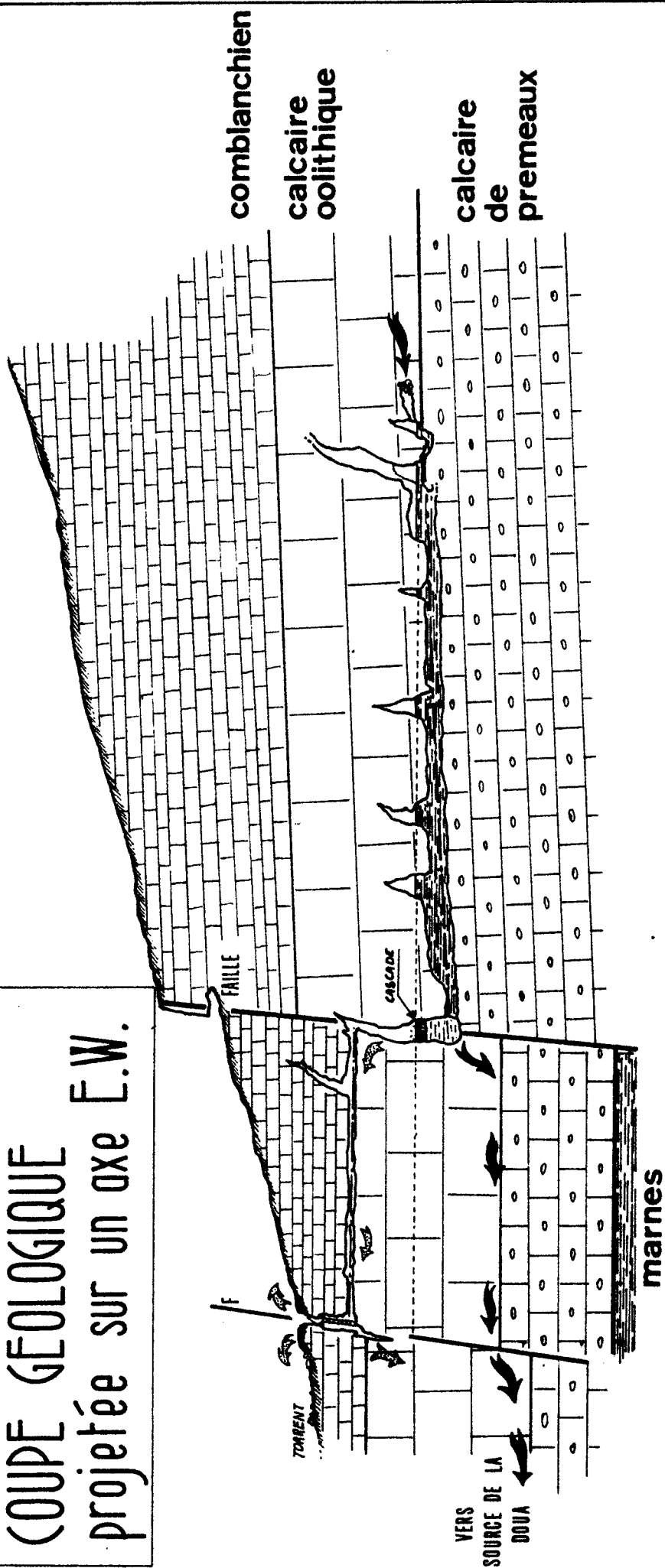


PLANCHE 3



CONCLUSION :

La trémie, qui obstrue le fond de la cavité est peut être en relation avec une nouvelle fracture que nous n'avons pourtant pas remarqué. Les chances de progresser vers l'amont restent donc très réduites. L'aval, quant à lui ne laisse aucun espoir de découvrir des galeries exondées, en effet la différence de niveau entre la Source de la Doua et la rivière du Puits Groseille n'est que de quelques mètres pour une distance de près de 600 mètres. Cette constatation semble expliquer l'importance des montées d'eaux périodiques, et indiquer ainsi la présence d'un important bassin versant.

BIBLIOGRAPHIE :

- CURTEL et DRIOTON (1911) - "Grottes et Gouffres de Côte d'Or", Dijon et la Côte d'Or en 1911, Tome 1, p. 117.
- B. de LORIOU (1956) - "Le puits Groseille à Arcenant", Sous le plancher n° 2, p. 9-14
- Section spéléo de la Maison d'Ivry (1964) - Spelunca.
- Cl. MUGNIER (1966) - "Recherches en Bourgogne du S.C.D.", Spelunca n° 2, p. 109-115.
- A.J.S. Courneuve (1965) - "Activités", Spelunca n° 2, p. 66.
- A.J.S. Courneuve (1969) - "Activités", Spelunca n° 3, p. 238-239.
- BUFFARD-HUMBEL-RORATO (1970) - "Plongée en Bourgogne-Franche-Comté". Sous le plancher t. IX, fasc. 3, p. 79 à 83.
- RELAIS - 100 (S.C. Nuits St Georges) n° 7, p. 3
- Xavier GUILLOT (1971) - "Une inconnue : Arcenant". Bulletin de l'A.J.S. Courneuve "Schtroumpf", 1971, n° 2.
- "Dijonnais, promenez-vous" . Editeur CAF (plan de situation et accès).
- Ph. BILLARD (1975) - "Le puits Groseille". Sous la Cote n° 3.
- P. LAUREAU (1977) - "Activités de plongées du Spéléo Club de Dijon en 1977. Info-plongée n° 13.